



• Contact : c4f@cirad.fr

• www.cocoa4future.org

VALORISATION DES PRODUITS FORESTIERS NON LIGNEUX DANS LES SYSTÈMES DE CACAOCULTURE AGROFORESTIERS EN CÔTE D'IVOIRE

Auteur.es : Sarah Meva Lewis (sarah.lewis@inrae.fr),
Marie Ruth Dago (dagoruth@gmail.com), Bruno Héroult (bruno.herault@cirad.fr)

INTRODUCTION

Dans le cadre du projet Cocoa4Future (C4F), une étude a été réalisée en 2022 pour mieux comprendre les mécanismes qui expliquent la présence des produits forestiers non ligneux (PFNL) sur les marchés locaux de Côte d'Ivoire. L'accent a été mis sur la diversité, l'origine et les usages de ces produits, analysés à travers d'une part, l'observation directe sur les marchés, des entretiens qualitatifs et l'étude des circuits commerciaux issus des systèmes de cacaoculture agroforestiers (SCAF), et d'autre part, à travers des enquêtes de terrain menées auprès de vendeurs dans plusieurs régions du pays. L'objectif était double : identifier les facteurs qui influencent l'approvisionnement en PFNL et évaluer leur potentiel économique au sein des SCAF.

Les résultats de cette étude permettent aujourd'hui d'éclairer les dynamiques actuelles du marché local des PFNL et d'envisager des pistes concrètes pour diversifier les sources de revenus des cacaoculteurs. Ce socle de connaissances renforce la capacité du projet C4F à soutenir une transition vers des pratiques agricoles plus durables et résilientes face aux défis économiques et environnementaux.

MÉTHODOLOGIE

Approche et terrain d'étude

L'étude a été basée sur une approche participative intégrant des enquêtes de terrain, des discussions de groupe avec les consommateurs, et des analyses statistiques. Sept zones d'étude représentatives de la diversité des SCAF ont été sélectionnées à travers différentes zones de cacaoculture.

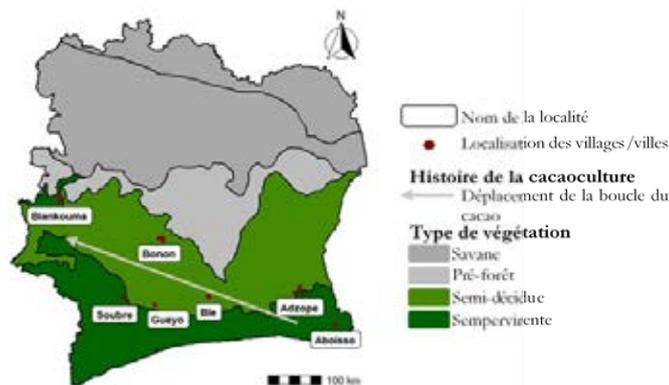


Figure 1. Carte des sept sites d'étude en Côte d'Ivoire et la progression actuelle de la boucle du cacao.

Cocoa4Future

Un projet de recherche en partenariat pour contribuer à la transition agro-écologique et organisationnelle de la cacaoculture ouest-africaine



ESA/INP-HB
BP 1093
Yamoussoukro
Côte d'Ivoire

c4f@cirad.fr



Collecte et analyse des données

Dans chaque zone, des données ont été collectées auprès d'acteurs directement impliqués dans la commercialisation et l'usage des PFNL. Des entretiens semi-directifs ont été menés auprès de vendeurs et de membres des communautés locales afin de mieux cerner les pratiques de récolte, les chaînes de valeur, les usages des produits et les contraintes rencontrées.

L'étude a permis une analyse approfondie des modalités de commercialisation locale, incluant les relations économiques entre cacaoculteurs et vendeurs et les limites d'accès aux ressources forestières. Elle a également mis en évidence les interactions entre les acteurs et les ressources disponibles selon les contextes régionaux. Trois grandes catégories de variables ont été retenues pour l'analyse :

- Variables intrinsèques : caractéristiques des espèces exploitées et leurs usages principaux ;
- Variables extrinsèques : environnement socio-économique, infrastructures, accessibilité des ressources ;
- Variables endogènes : savoirs locaux et liens entre les vendeurs et les cacaoculteurs.

Un modèle bayésien a été utilisé pour modéliser l'influence relative de ces variables, en tenant compte de l'origine des PFNL (provenant de SCAF ou d'autres sources comme les forêts naturelles). Les résultats fournissent des indications utiles pour orienter les stratégies de valorisation des PFNL dans une perspective de développement local.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Diversité et usages des PFNL

L'étude a recensé une large gamme de PFNL présents sur les marchés locaux, en partie issus des SCAF. Ces produits comprennent notamment des fruits, des feuilles, des écorces et des graines, destinés à des usages alimentaires, médicinaux ou artisanaux. Chacun de ces types de produits ouvre des possibilités économiques spécifiques pour les communautés rurales.



Fibre coco, Aboisso. © S. Lewis

Espèces à fort potentiel économique

Certaines espèces sont particulièrement demandées localement, mais ne sont que faiblement disponibles dans les SCAF. Ce décalage s'explique par des contraintes de production, des contraintes logistiques ou par une sous-estimation de leur intérêt économique par les cacaoculteurs. Ces espèces représentent des opportunités concrètes de valorisation rapide.

Des exemples notables peuvent être cités :

- Noix de cola (*Cola nitida*) : utilisée en alimentation et en médecine traditionnelle (notamment contre l'asthme) ;
- Cocotier (*Cocos nucifera*) : fournit des fibres végétales utilisées dans la confection de balais et d'éponges ;
- Emien (*Alstonia boonei*) : plante médicinale couramment utilisée contre diverses affections et pour la fabrication de spatules à placali.

Ces espèces illustrent le potentiel de diversification économique qu'offrent les PFNL dans les SCAF, notamment à travers leur intégration dans des itinéraires techniques adaptés, comme l'agroforesterie associée à la cacao-culture, la plantation d'espèces d'intérêt en bordure de cacaoyères ou encore l'entretien régulier d'espèces se développant spontanément au sein des cacaoyères et à haute valeur ajoutée.

Facteurs influençant l'approvisionnement

L'analyse montre que la familiarité des vendeurs avec leur environnement immédiat, et leur proximité avec les systèmes de cacao-culture, est un facteur clé de l'approvisionnement en PFNL. Pour les espèces à fort potentiel économique, il serait pertinent de mettre en place des mécanismes de mise en réseau entre cacaoculteurs et commerçants, ainsi que des cadres de coopération entre coopératives agricoles et marchés locaux. Par ailleurs, un appui technique à la structuration des filières permettrait de renforcer la capacité des acteurs locaux à intégrer durablement ces produits dans les SCAF. Il est ainsi recommandé de renforcer les liens entre vendeurs et cacaoculteurs, notamment par des initiatives de mise en réseau.



Noix de cola, Biankouma. © S. Lewis

Contraintes et leviers de développement

Les SCAF contribuent déjà de manière significative à l'offre locale de PFNL. Cependant, une part importante de ces produits provient encore d'écosystèmes extérieurs au SCAF comme les forêts résiduelles. Cette situation révèle ainsi un potentiel d'intensification raisonnée de la production de PFNL dans les SCAF et suggère qu'un accompagnement des cacaoculteurs à la gestion durable de la biodiversité utile dans leurs cacaoyères serait souhaitable. Il pourrait s'agir, par exemple, de plantations/introduction ciblées d'espèces utiles au sein des cacaoyères et/ou de formations sur la récolte durable de PFNL afin de favoriser une meilleure intégration de ces derniers, tout en consolidant la résilience économique des exploitations considérées.

Vers des SCAF multifonctionnels

Les résultats montrent que les SCAF sont en mesure de produire simultanément du cacao et une diversité de PFNL susceptibles de générer des revenus supplémentaires. La reconnaissance locale de certaines espèces et la multiplicité de leurs usages suggèrent un potentiel de développement encore sous-exploité. Des mesures de soutien à la commercialisation et à la transformation artisanale des PFNL et à la sensibilisation des cacaoculteurs seraient susceptibles d'accélérer leur valorisation.

CONCLUSION

L'intégration structurée des PFNL dans les SCAF constitue un levier stratégique pour accompagner la transition agroécologique du secteur cacaoyer en Côte d'Ivoire. Elle permet de concilier production durable de cacao, diversification des revenus ruraux et valorisation des ressources naturelles. Les résultats de cette étude offrent ainsi des fondations solides pour orienter les futures actions du projet Cocoa4Future et promouvoir

des modèles agricoles plus résilients et inclusifs, tout en ouvrant des perspectives de recherche sur l'optimisation des pratiques agroforestières et la mise en œuvre de politiques publiques favorables à la valorisation des PFNL.

Les systèmes agroforestiers cacaoyers ont le potentiel de devenir d'importantes sources de produits forestiers non ligneux (PFNL) pouvant contribuer à rendre le secteur cacaoyer plus durable en Côte d'Ivoire. En menant des enquêtes sur les PFNL commercialisés localement dans sept zones dotées de systèmes agroforestiers cacaoyers à travers le pays, cette étude accroît les connaissances sur les lieux d'approvisionnement de ces produits. Elle identifie les utilisations communes et les espèces liées à ces biens naturels, tout en donnant un aperçu des moteurs de leur approvisionnement. L'étude met en évidence non seulement les PFNL qui sont déjà fournis par les systèmes agroforestiers cacaoyers locaux, mais aussi ceux qui sont actuellement fournis par différentes sources et qui représentent des opportunités de marché à court et à long terme pour les cacaoculteurs. De plus, parmi tous les facteurs influençant l'approvisionnement considérés dans cette étude, la connaissance des vendeurs sur l'environnement qui les entoure s'est avérée jouer un rôle majeur. Plus cette connaissance est liée et/ou limitée aux champs de cacao, plus les PFNL sont fournis à partir de ces champs. De futures études pourront s'appuyer sur ces résultats pour explorer davantage la dynamique vendeur-producteur qui peut faire des PFNL de véritables opportunités de marché.



Cocoa4Future



Financé par l'Union européenne et l'Agence française de développement, le projet Cocoa4Future (2020-2026) fédère de multiples compétences pour répondre aux enjeux de la cacaoculture ouest-africaine. Il rassemble ainsi des partenaires qui ont pour ambition partagée d'œuvrer ensemble pour remettre l'Humain et l'Environnement au cœur de la cacaoculture de demain. Le projet Cocoa4Future (C4F) ambitionne ainsi de contribuer à l'amélioration de la durabilité des exploitations cacaoyères d'Afrique de l'Ouest tout en préservant l'environnement par l'adaptation des systèmes de cacaoculture à l'évolution du contexte (changement climatique, expansion du virus du Cocoa Swollen Shoot, instabilité des cours mondiaux). Le projet C4F repose sur un cadre qui permet de conduire un large éventail de recherches visant deux objectifs spécifiques :

- diffuser des systèmes de cacaoculture agroforestiers performants et résilients ;
- promouvoir des leviers de durabilité socio-économique des exploitations cacaoyères.



ESA/INP-HB
BP 1093
Yamoussoukro
Côte d'Ivoire



c4f@cirad.fr